Sommaire

Symboles	6
Préface de Boris Gelfand	7
Préface à la deuxième édition	7
Concentration, concentration, concentration	9
La théorie du calcul en 60 secondes	
1. Les coups candidats	19
2. La vision combinatoire	
3. La prophylaxie	
4. La comparaison	
5. L'élimination	
6. Les coups intermédiaires	149
7. L'imagination	
8. Les pièges	
9. Les tests	
10. Les positions difficiles	
11. 24 casse-tête	

Préface

J'ai toujours aimé les livres comportant des exercices difficiles. On doit absolument rester vif, quel que soit son niveau, et pouvoir calculer de façon aussi rapide et précise que possible. On n'y parvient que par une pratique continuelle.

Quand j'ai dit à Jacob Aagaard que j'avais travaillé avec son livre *Practical Chess Defence*, il a commencé à m'envoyer des exercices, dont certaines positions se trouvent dans *Quality Chess Puzzle Book* (coécrit avec John Shaw), et maintenant dans cet ouvrage. Au fil de ces années, j'ai pris plaisir à résoudre ces positions que j'ai trouvées utiles. Je suis sûr qu'il en sera de même pour vous. Il n'y a pas de raccourci vers le titre de grand maître mais il existe une voie connue, que beaucoup ont suivie au cours des ans. Jacob se propose d'être votre guide pour ce voyage, et j'espère que vous accepterez son offre.

Boris Gelfand

Vainqueur de la Coupe du monde 2009 et finaliste du Championnat du monde 2012

Préface à la deuxième édition

Cette édition est à la fois augmentée et entièrement révisée. Le chapitre 11 est nouveau et, depuis la quatrième parution en 2017, huit exercices ont été remplacés et de nombreux ajustements et ajouts mineurs ont été réalisés tout au long de l'ouvrage. Même s'il s'agit de la meilleure version de ce livre, les tirages précédents ne sont pas dépassés pour autant. Le nouveau chapitre et les corrections sont principalement destinés à récompenser les nouveaux lecteurs, qui ont investi dans ce livre huit ans ou plus après sa première publication.

Je tiens à remercier Karsten Müller et Renier Castellanos Rodríguez, qui ont corrigé toutes les éventuelles erreurs qui auraient pu se glisser ici et là, ainsi que les nombreux lecteurs qui nous ont envoyé des remarques permettant d'améliorer le livre. Certains sont mentionnés dans ces pages, d'autres non. Cela ne diminue en rien ma gratitude envers eux, et je les remercie.

Jacob Aagaard Glasgow, janvier 2020

Concentration, concentration, concentration

Gligorić avait naturellement raison en affirmant que les échecs étaient basés sur ces trois exhortations. On pourrait ajouter qu'ils nécessitent aussi un peu de compréhension et beaucoup de préparation – et j'en suis d'accord. Mais en fin de compte, les échecs tournent autour d'un seul problème:

Que dois-je jouer au coup suivant?

La question est bien sûr difficile, et de nombreuses approches peuvent s'avérer utiles en fonction des scénarios. Mentionnons-en quelques-unes: l'intuition, la mémoire, les principes généraux, la reconnaissance de motifs, la lecture du langage corporel de l'adversaire, une aide illégale venue de l'extérieur et le jeu des devinettes.

Même si la plupart d'entre elles peuvent avoir un effet bénéfique quand elles sont utilisées correctement, et si certaines peuvent mener à des succès considérables à court terme, je crois que **rien ne vaut l'analyse de la position**.

On peut la mener de diverses manières. Si la position est de nature positionnelle (c'est-à-dire s'il n'y a pas vraiment matière à calculer), on dispose de plusieurs outils utiles. Si la position est de nature stratégique (c'est-à-dire qu'il y a matière à calculer, mais que tous les objectifs sont à long terme et que les changements de position seront sans doute de nature statique), il existe d'autres outils. Et il en va de même pour les positions techniques, bien sûr.

Pour les positions tactiques, le plus efficace est toujours d'utiliser le **calcul** et les outils qui l'accompagnent. On peut décrire les outils auxquels je me réfère comme suit :

Des idées simples qui aident à se concentrer sur les aspects les plus importants de la position

Le plus difficile, dans ce projet, a certainement été de rester simple. Combiner du matériel de formation de niveau grand maître avec un petit nombre de principes directeurs simples semblait contradictoire. Mais j'étais convaincu que c'était la bonne approche et j'étais déterminé à la faire fonctionner, malgré les difficultés inévitables.

La simplicité est le principe directeur de toute cette série

Utiliser des processus compliqués pour s'y retrouver dans des positions compliquées n'est à mon avis pas faisable – en tout cas, pas avec un taux de réussite constant. Alors, oubliez les algorithmes de réflexion en neuf étapes et les arbres d'analyse! Vous pouvez développer toutes les compétences dont vous avez besoin pour bien calculer à l'aide des principes et du matériel contenus dans ces pages. Mais avant d'entrer dans les détails, je dois préciser une chose:

Ce qu'il ne faut pas attendre de ce livre

C'est mon deuxième livre sur le calcul et je tiens à préciser qu'il s'agit d'un cahier d'exercices et non d'un travail théorique destiné à couvrir toutes les bases. Mon livre précédent sur le calcul, *Excelling at Chess Calculation* (Exceller dans le calcul aux échecs, N.D.T.), a maintenant huit ans, mais reste toujours, selon moi, correct sur le plan théorique. Cependant, comme le dit l'adage:

La différence entre la théorie et la pratique est qu'en théorie il n'y a pas de différence, mais en pratique, il y en a toujours

Mon but n'étant pas de reproduire ici *Excelling*, je vous conseille vivement d'acheter et de lire ce livre si vous pensez avoir besoin d'apprendre les bases théoriques. Il n'est en aucun cas *nécessaire* de le lire pour suivre le plan de formation de cet ouvrage, mais il vous permettra de mieux comprendre le calcul. Surtout si vous le lisez plusieurs fois!

Je n'approfondirai pas ici tous les éléments de calcul mineurs traités dans Excelling, tels que les hypothèses, la pensée sans a priori, les desperados, la domination, l'inversion des coups, l'examen de la position d'un regard neuf, la visualisation, les positions marchepieds, quand il est temps de calculer et quelques finales de pions! Cela ne veut pas dire que ces facteurs ne sont pas importants; au contraire, la compréhension de ces sujets est toujours essentielle pour ce livre. Mais pour ce projet, j'ai pensé qu'une structure plus élargie était meilleure, comme Mark Dvoretsky l'a aimablement suggéré.

Que faut-il attendre de cet ouvrage?

J'ai aussi traité les sujets suivants dans *Excelling*: les *coups candidats*, la *vision combinatoire*, la *prophylaxie*, la *comparaison*, *l'élimination*, les *coups intermédiaires* et *l'imagination*. Le seul ajout à cet ensemble concerne les *pièges*, ce qui, je l'espère, sera aussi divertissant qu'instructif.

Après une petite introduction, destinée avant tout à vous motiver, on passera ces techniques en revue en huit sections. Les exercices deviennent de plus en plus difficiles à l'intérieur des chapitres, avec évidemment quelques écarts de temps à autre.

J'ai ensuite compilé dix tests de six positions chacun. J'ai créé un système de points permettant d'évaluer sa propre performance à la fin.

Enfin, le dernier chapitre propose 75 positions difficiles, à se cogner la tête contre les murs. Je recommande d'avoir une trousse de premiers secours à portée de main.

J'ai eu du mal à répondre à une question en préparant le livre. Fallait-il donner des indices dans les tests et dans les chapitres des « positions difficiles »? J'ai fini par le faire en me disant que les exercices étaient suffisamment difficiles au départ sans ajouter une incertitude sur la méthode de réflexion à employer pour les résoudre. Si vous voulez résoudre des positions sans indice, saisissez un autre livre d'exercices sur vos étagères. Le choix est vaste.

Écrivez vos solutions

Notez les points principaux de vos variantes principales. Cela ne signifie pas qu'il faut écrire tout ce qu'on voit ou toutes les lignes, mais seulement le thème essentiel de l'exercice. Si vous l'avez vu, vous obtenez les points attribués. Sinon, rien. Et pour en être sûr, écrivez-le!

La raison principale en est que:

Le calcul n'est qu'un outil d'aide à la décision

Sur l'échiquier, l'important n'est pas ce qu'on voit, mais ce qu'on joue. Au niveau le plus fondamental, progresser aux échecs c'est prendre de meilleures décisions. Quand on écrit les solutions, on devient responsable de la qualité de cette décision, surtout si on a vu les détails les plus importants nécessaires pour faire le bon choix. On ne compte ni sur la chance ni sur les élucubrations d'un vague cousin!

Un autre avantage de noter l'analyse est qu'on peut finir une série d'exercices entière avant de vérifier les solutions à la page suivante, et risquer d'apercevoir celle concernant l'exercice d'après.

Quand abandonner la recherche?

Je conseille d'accorder jusqu'à 30 minutes à une position qu'on n'arrive pas à résoudre. Je recommande également de passer au chapitre suivant si on commence à se sentir bloqué. Je crois profondément que:

Le meilleur matériel de formation doit être de 10 à 20 % trop difficile

Ce que je veux dire par là, c'est qu'il faut trouver des exercices qu'on peut résoudre, mais seulement avec quelques difficultés (pas énormes). Jonathan Rowson a bien reformulé un adage courant lorsqu'il a écrit :

La progression commence à la fin de votre zone de confort

Cela signifie non seulement qu'il faut sortir de sa zone de confort, mais aussi qu'il ne faut pas trop s'en éloigner. Toutes les méthodes d'entraînement qui réussissent se basent sur une amélioration progressive, de l'école primaire à l'entraînement des athlètes.

Personne ne devient une étoile du jour au lendemain – il s'agit d'une amélioration graduelle

La couverture de *New in Chess 2012 #3* affirme que le « Mozart des échecs » est Capablanca, et non Carlsen (comme dans l'émission de TV *60 Minutes*). Qui s'en soucie?

Wolfgang Amadeus Mozart était le fils d'un des compositeurs les plus estimés de son temps. Il a reçu une formation intense, depuis son plus jeune âge jusqu'au moment où il a composé des chefs-d'œuvre dans sa petite vingtaine (même si à titre personnel, je suis plus un fan de Bach ou de Beethoven). Oui, il a composé une symphonie à l'âge de cinq ans ou à peu près, mais on y retrouve l'écriture de son père et de grandes sections empruntées à des pièces existantes.

Le génie « naturel », sans effort, n'existe pas

Tout le monde n'est pas aussi doué pour apprendre, mais les seuls facteurs décisifs que j'ai trouvés dans la littérature que j'ai parcourue sont: 1) la motivation de l'élève; 2) le soutien des parents, des collaborateurs et partenaires, etc.; et 3) la qualité de la méthode de formation.

Je ne peux évidemment pas influer sur les deux premiers points, mais je peux aider en ce qui concerne la qualité de la méthode d'entraînement. L'approche de ce livre est grandement basée sur mon travail avec Mark Dvoretsky, à titre personnel comme avec ses ouvrages. Mark est largement reconnu comme le meilleur entraîneur au monde, et il s'éloigne très peu de la méthode qu'il a utilisée pour entraîner les meilleurs mondiaux (il y a une dizaine d'années de cela, je me rappelle que plus de la moitié des joueurs du top 100 avaient déjà travaillé avec Mark, même si ce n'avait été que de façon passagère pour certains).

En résumé, la progression est un processus continu et régulier qui demande du temps et des efforts. Le gain n'est souvent pas immédiat, et à certains moments vous aurez peut-être l'impression de travailler dur sans que cela se reflète dans votre classement, ou dans votre objectif, quel qu'il soit. D'après mon expérience personnelle:

On sous-estime toujours de 25 à 50 % le travail nécessaire pour atteindre son objectif

Vous *obtiendrez* sans nul doute les résultats souhaités et vous vous sentirez beaucoup plus heureux alors. Pas tant à cause des résultats eux-mêmes, que parce que vous avez persévéré et que vous êtes parvenu là où vous vouliez arriver. Dans *La clef de l'excellence aux échecs*, je parle longuement de la psychologie de l'entraînement aux échecs et de choses similaires, mais si vous commencez par ce livre, je veux que vous sachiez au moins ceci:

Travaillez et vous constaterez une amélioration significative – c'est absolument garanti

Cela ne veut pas dire que je vous rembourserai ou que je vous dédommagerai pour le temps passé à travailler avec ce livre si vous n'atteignez pas votre objectif. Ma garantie est à la fois plus forte et plus faible. Plus forte pour la même raison que vous *savez* que vous perdriez vos kilos supplémentaires si vous abandonniez les aliments malsains auxquels vous êtes accro et mangiez beaucoup de fruits et légumes à la place. Vous savez que si vous suiviez un cours de langue italienne pendant un an, vous pourriez parler un peu italien à la fin.

Mais vous savez aussi que ce n'est pas pour autant que vous charmeriez automatiquement la belle Italienne que vous voulez séduire! Face à une opposition, les résultats ne peuvent être garantis. Tout ce que je peux assurer, c'est que vous serez nettement mieux préparé à relever ces défis si vous suivez le bon entraînement. Et c'est de cela que traite ce livre.

Si vous suivez le programme, vous finirez par calculer au niveau d'un grand maître

Ce qui est mieux que ce que beaucoup de grands maîtres sont capables de faire. Vous n'y parviendrez évidemment pas en 450 exercices (même si ce sera certainement le cas pour certains). Beaucoup voudront

lire d'autres ouvrages de formation afin d'améliorer leur calcul de façon continue; et peut-être reviendront-ils résoudre les exercices qui les ont tenus en échec la première fois.

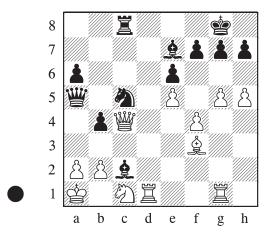
Je ne peux vous promettre le titre de grand maître; il faudrait être un organisateur de tournoi véreux pour cela. Mais faites le travail, et vous acquerrez lentement les compétences nécessaires. Ce que vous en ferez dépendra toujours de vous.

Chapitre 1

Les coups candidats

Pogos Nakhapetiane - Sergei Zhigalko

Olginka 2011



Les Noirs viennent de donner la qualité pour regagner le pion qu'ils avaient sacrifié plus tôt. Ils en étaient apparemment si heureux qu'ils n'ont pas vraiment *regardé* la position et les possibilités qui s'offraient à eux.

Alexander Kotov est connu pour avoir introduit, dans *Pensez comme un grand maître*, l'idée des coups candidats dans la littérature échiquéenne. L'idée est simple et puissante. Plutôt que de calculer à l'infini sur une première inspiration de génie, Kotov a suggéré au fort joueur de structurer un peu sa pensée en cherchant d'abord les options disponibles.

Kotov est ensuite passé de cette idée saine à un territoire fait d'arbres et de pensée mécanique dont personne n'est revenu totalement sain d'esprit. Ne répétons pas cette erreur.

Focalisons-nous plutôt sur les **idées et coups candidats** comme technique de base pour devenir plus créatifs. L'idée est simple (ce qui est nécessaire). En se concentrant sur la recherche d'idées qui ne nous sont pas venues immédiatement, on ouvre notre esprit à des choses nouvelles – en l'occurrence la position qui nous fait face.

Dans mon livre précédent sur le calcul, *Excelling at Chess Calculation*, j'ai intitulé le premier chapitre **Avant de pouvoir réfléchir, on doit apprendre à voir**. C'est à cela que servent les coups candidats.

Commençons par un exemple simple.

David Bérczes - Hans Tikkanen

Stockholm 2010 8 7 6 5 4 3 2 1 b С d e g h a

Les Noirs ont une pièce de moins et ont perdu une longue finale, sans véritable contre-jeu, après 28... Ze2? 29. 2f3 Zae8 30. 2f1. Si Tikkanen avait utilisé un moment à regarder la position au lieu de réfléchir, il aurait eu de bonnes chances de voir un bien meilleur coup.

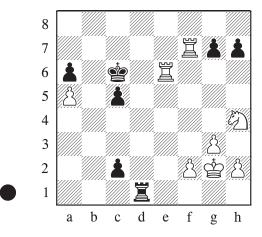
28... 罩e1†!

Un coup très surprenant quand on n'a pas consacré quelques instants à l'analyser. Mais une fois qu'on l'a vu, l'idée est évidente: les Blancs ne peuvent empêcher les Noirs d'exploiter leur seul atout en promouvant le pion.

Il faut être précis. On peut évidemment ranger cette décision dans les comparaisons, mais en fin de compte, toutes les techniques de calcul se basent sur la recherche de coups qu'on n'a pas immédiatement vus.

La pointe est bien sûr que 29...\mathbb{\mathbb{E}}b8? amène la Tour du mauvais côté du pion, ce qui permet aux Blancs de l'éliminer par 30.\mathbb{E}fe7! \mathbb{E}b1 31.\mathbb{E}7e6† \div c7 32.\mathbb{E}6e2, après quoi la pièce de plus leur assure le point entier.

30. 空g2 罩d1 31. 罩e6†!



Les Noirs sont maintenant confrontés à une déci-

sion plus délicate, mais que Tikkanen aurait sans nul doute été ravi de pouvoir prendre.

31...罩d6!

Les Noirs nagent dans des eaux infestées de requins après 31... 空d5?! 32. 罩b6 c1=營 33. 包f5! 罩g1†34. 空h3 營f1†35. 空h4 營c4†36. 空g5, avec de graves dangers pour leur Roi.

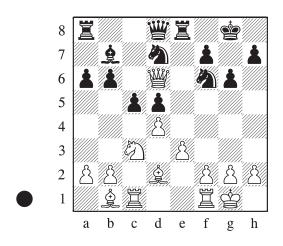
32.\(\mathbb{Z}\)e2 c1=\(\mathbb{Y}\) 33.\(\Delta\)f3\(\mathbb{T}\)

Les Blancs ont l'avantage, mais la partie peut encore avoir trois résultats.

Le concept consistant à chercher des coups candidats de façon absolument consciente est très utile.

Ivan Sokolov - Nikola Mitkov

Las Vegas 2011



Dans la rencontre, les Noirs ont joué 17... 64, un coup apparemment sain qui a plus ou moins égalisé. La partie s'est poursuivie et ils ont perdu au 31° coup.

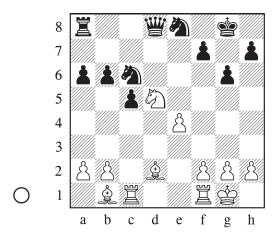
Sans me prendre pour une diseuse de bonne aventure, je suis sûr que les choses se seraient mieux passées pour eux s'ils avaient été un peu plus imaginatifs dans cette position et s'ils avaient compris que la Dame blanche était potentiellement en danger. Il n'y a évidemment aucun moyen de savoir si Mitkov

a tenté ou non de trouver des idées ici. Peut-être l'at-il fait, mais sans succès. Cela arrive et c'est pour cela qu'on s'entraîne.

17...罩e5!!

C'est plus fort. La Dame blanche est piégée et les Noirs ont une partie plus facile.

18.dxe5 ②e8 19.₩xd5 Ձxd5 20.②xd5 ②xe5 21.e4 ②c6∓

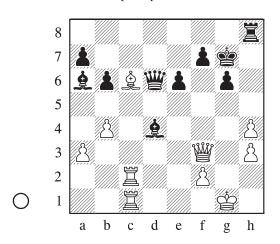


Rien ne dit que les Noirs n'auraient pas perdu aussi cette position, mais les probabilités sont bien moindres et il faudrait plus d'erreurs que dans la partie.

La technique des coups candidats ne consiste pas seulement à trouver des coups étincelants une fois toutes les 5-10 parties (ou moins si votre style est vraiment ennuyeux), mais aussi à s'ouvrir aux idées simples qui ne sautent pas aux yeux.

Robert Kempiński – Radoslaw Wojtaszek

Ch. d'Europe Rapide Varsovie 2010



Les Blancs ont gagné la qualité, mais les Noirs ont de nombreuses compensations. C'est du moins ce qu'il semblait avant qu'ils soient confrontés à:

29.b5! &c8 30.&e8!

Ce petit coup force une simplification très désirée. Cette pointe tactique n'est pas difficile, mais elle est très efficace. Sans elle, les chances seraient à peu près égales.

30... \mathbb{Z}xe8 31.\mathbb{Z}xc8 \mathbb{Z}xc8 \mathbb{Z}xc8

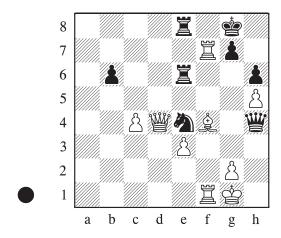
Il n'y a plus d'activité et les Blancs ont gagné au 46° coup.

Des coups surprenants peuvent surgir à tout moment d'une partie. Ils offrent des possibilités de choix supplémentaires. Mais comment apprendre à les débusquer? Il n'y a que deux moyens. Le premier est de réaliser que c'est nécessaire, l'autre est la pratique.

Mon seul indice supplémentaire est qu'il faut comprendre que c'est un domaine très difficile et qu'il ne faut jamais être trop dur avec soi-même. Même les meilleurs mondiaux ratent, encore et encore, de forts coups candidats.

Shakhriyar Mamedyarov - Francisco Vallejo Pons

Pékin (rapide) 2011

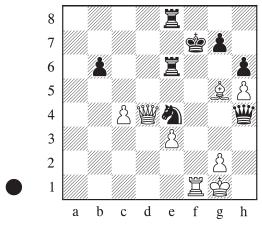


Dans la partie les Noirs ont joué 35... ∰g4? et ont eu une position très déplaisante après 36. ♯b7±. Ils ont fini par perdre au 54° coup.

Le coup évident était bien sûr de prendre la Tour, mais on le rejette vite, car il perd la Dame. Je crois en tout cas que c'était ce que pensait Vallejo (et probablement aussi son adversaire) durant la partie. En réalité, ce n'est pas si simple.

35...⊈xf7! 36.ዿg5†

36.\(\delta\gamma\gamma\gamma\frac{1}{2}\) \(\delta\frac{1}{2}\) f6! n'est pas meilleur. Il n'est pas évident que les Blancs aient l'avantage.



36... **增f2†!** 37. **罩xf2† ②xf2** 38. **臭xh6 ②h3†!** 39.gxh3 **罩xh6**

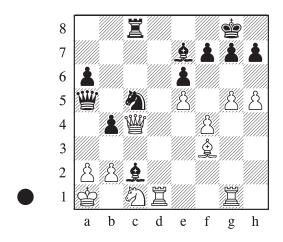
Les Blancs ne peuvent gagner cette finale.

Ce coup tactique n'est pas difficile à voir – quand on regarde. C'est cette vision qui a fait défaut à Vallejo, un joueur qui a pourtant produit des combinaisons parmi les plus extraordinaires que l'on puisse imaginer.

Et c'est le regard qui compte. Dans l'exemple donné au début du chapitre, la prise de la Tour est un coup candidat évident pour les Noirs. Mais il ne faut pas se transformer en zombie aveugle et prendre la Tour simplement parce qu'elle est là. Peut-être qu'ici, notre Fou a plus de valeur.

Pogos Nakhapetiane – Sergei Zhigalko

Olginka 2011



Zhigalko m'impressionne depuis longtemps et il figure sur la liste de surveillance officieuse chez Quality Chess, mais en cette occasion il est plutôt décevant.

Après 27...\(\hat{2}\)xd1 28.\(\pi\)xd1\(\pm\) il a réussi à annuler au 42\(\epsilon\) coup, mais sa prestation a quand même été assez médiocre.

27...≌a4‼

C'est le bon coup. Les Blancs n'ont pas de bonne

défense contre l'échec de Cavalier en b3 et devront abandonner leur Dame dans une seconde. Il y a des détails et des variantes, et peut-être les Blancs ne sont-ils pas complètement perdus s'ils se défendent énergiquement avec leur Cavalier et leur Tour pour la Dame.

Mais honnêtement, cela n'intéresse personne. On commence par gagner la Dame avec les Noirs, et on se demande ensuite quoi en faire. Zhigalko a manqué cette occasion tactique en un coup et a même été confronté à des problèmes par la suite....

Mais pourquoi a-t-il raté cette possibilité? Il a dû supposer qu'il n'y avait rien d'autre dans la position. Il n'a pas regardé l'échiquier. Ou, pour être un peu plus technique: il n'a pas pris le temps de regarder. Et prendre le temps de regarder, c'est de cela qu'il est question. Avant de calculer de longues variantes, assurez-vous de leur validité en commençant par vérifier que vous calculez les bons coups.

Travailler sa capacité à repérer des occasions inattendues est vraiment important et constitue la pierre angulaire du calcul.

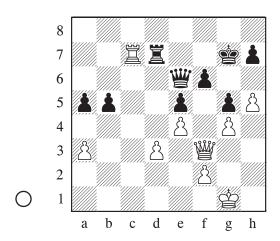
Il y a une raison pour laquelle la section d'exercices qui suit est la plus copieuse de toutes. Elle vous permettra, j'espère, de faire un bond de géant dans vos capacités tactiques en vous habituant à chercher des possibilités supplémentaires à tous les moments importants de la partie.

Chapitre 6

Les coups intermédiaires

Jacob Aagaard - Jonathan Rowson

Hamilton 2004



Cette position est tirée du tournoi où j'ai obtenu ma deuxième norme de GM. J'avais débuté en fanfare avec 5½/6 et j'avais un point d'avance. Je me suis ensuite dirigé vers la norme avec trois nulles et Jonathan a gagné ses trois dernières parties, remportant le premier prix. Tout le monde était content, pour ainsi dire.

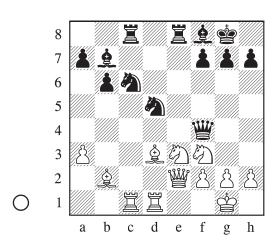
Cela n'a toutefois pas été vraiment le cas dans cette rencontre. Jonathan se considérait clairement comme le meilleur joueur et voulait me battre, mais à la fin j'ai eu la seule chance sérieuse de gagner. Personne n'a été content, si vous me posez la question...

Quelques thèmes tactiques auraient pu être inclus dans ce livre sans paraître déplacés. Le desperado est clairement l'un d'eux. Mais les scénarios avec desperado sont relativement rares et n'ont pas leur place dans une liste courte de techniques de calcul. Cependant, presque toutes les suites tactiques compliquées comportent des types de coups intermédiaires, si ce n'est dans le jeu réel, du moins dans la tête des joueurs.

L'idée est simple et proche de la comparaison. En insérant un coup à un moment donné, on modifie un peu les propriétés de la position qui passent soudainement en votre faveur. Une technique étroitement liée, que je classerais comme étant à la lisière des techniques de calcul classiques, consiste à tenter de changer l'ordre des coups. Ils sont parfois si étroitement unis qu'on a du mal à les différencier les uns des autres. Le premier exemple est un peu dans ce genre.

Tamaz Gelashvili - Alexander Goldin

Orlando 2011



Les Noirs viennent de prendre un pion en d5, avec l'idée que 20. 2xd5? est contré par 20... Exe2 et 21... Exb2.

Les Blancs doivent chercher autre chose, mais ils ont seulement pu trouver la suite assez peu vigoureuse 20.\(\delta\xh7\delta\xh7\delta\xh7

ont ensuite commis d'autres erreurs avant que les Noirs ne s'imposent au 39^e coup. Ici, le meilleur coup est 21... \(\delta g 8! \) avec des chances égales.

Mais imaginons un instant que les Blancs passent une minute ou deux à chercher d'autres options, et qu'ils comprennent qu'ils peuvent lancer une attaque à l'aile-roi.

20. 年 24!

Ce coup énergique force les Noirs à entrer dans les complications, car toutes les répliques apparemment normales sont facilement réfutées.

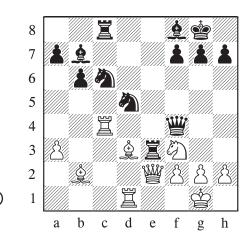
Reculer la Dame sur la diagonale b8-h2 se termine en catastrophe à l'aile-roi après &xh7†, comme après le moins hâtif, mais non moins énergique 25.

De façon à peu près semblable, 20... The 21. The mène à un désastre immédiat, ce qui fait que, sans retraite possible, les Noirs doivent aller de l'avant.

20... Exe3!

Si l'on continue à supposer que les Blancs ont cherché des coups candidats et qu'ils ont vu leur dernier coup, ils ont sans doute réalisé aussi que cette réponse était forcée. Mais à ce stade, ils pourraient décider d'abandonner la variante, car 21.fxe3 ** xe3† = n'est pas très gai. Après l'échange des Dames, le Cavalier vient en e3 et les Noirs regagnent la qualité.

Mais les Blancs disposent d'une meilleure option.



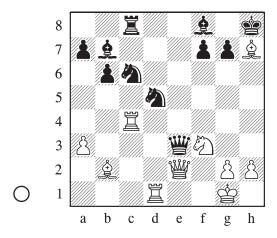
21.\(\mathbb{L}\xh7\†!!

On peut discuter de savoir si c'est ce coup qui est intermédiaire, ou bien 20.\(\mathbb{Z}c4. On joue aux échecs coup après coup, mais on réfléchit sous forme de concepts. Ici, l'idée est soit d'amener la Tour sur la quatrième rangée avant d'effectuer la prise en h7 et la reprise en d5, soit de réaliser la capture prévue en h7 avec un passage de Tour intermédiaire sur la quatrième rangée, pour forcer les Noirs à perdre la qualité.

Tout dépend de votre façon de réfléchir et aucune des deux façons n'est ici meilleure que l'autre.

21...⊈h8

Si les Noirs capturent maintenant le Fou par 21... \$\delta \text{xh7}\$, les Blancs ont alors 22. \$\warphi c2\dagger\$, qui gagne pratiquement la Dame. Les Noirs peuvent résister par 22...\$\warphi e4\$, mais les Blancs sont mieux: 23. \$\warphi \text{xc4} \warphi \text{cc7}\$ 24. \$\warphi d3 \warphi f5 25. \$\warphi d4 \warphi f4 26. \$\warphi \text{xf4} \warphi \text{xd3} 27. \$\warphi \text{xd3} \dd \text{2}\$.



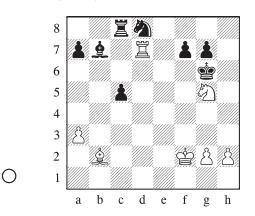
23.\geqf2!

On peut facilement rater ce coup aussi, mais il n'est pas si mystérieux en fait. Les Noirs ne sont pas autorisés à placer un Cavalier en e3.

23...\(\partial_c5\)

Un coup naturel, qui est aussi la meilleure tentative défensive.

Peu importe que les Noirs prennent d'abord en



29. 4xf7! 4xf7 30. \begin{aligned} \pi xf7! 4xf7 30. \begin{aligned} \pi xb7 ±. \end{aligned}

Les Blancs ont de bonnes chances de gain, avec leur Tour bien placée et leur meilleure pièce mineure. Les chances d'annuler des Noirs tiennent à leur pion passé et au nombre assez faible de pions restants.

24. 图xc5

Cette fois, les Blancs n'ont pas le choix.

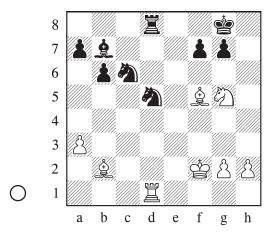
24...\[®]xc5

24...bxc5 25.\(\mathbb{Z}\)xd5 transpose dans 23...\(\mathbb{D}\)xh7 discut\(\mathbb{e}\) plus haut.

25.\(\partial f5!\)

Ici, on trouve une différence, petite, mais importante, par rapport à la ligne 23... \$\delta\$xh7. Après 25. \$\delta\$xc5?! bxc5 26. \$\delta\$xd5 \$\delta\$xh7 27. \$\delta\$d7 \$\delta\$d8 28. \$\delta\$5† \$\delta\$g6 29. \$\delta\$xf7 \$\delta\$0. \$\delta\$xh7, on a l'impression d'avoir la même position jusqu'à ce qu'on remarque que le Roi est en g1 au lieu de f2. En fait, cette différence est très importante. Les Noirs ont le temps de jouer 30... \$\delta\$d8! et de créer du contrejeu contre le Roi et le Fou des Blancs. Les Noirs devraient annuler sans grand problème.

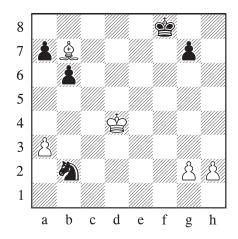
25...增xf2† 26. 如xf2 罩d8 27. 如g5 如g8



28.2 e6! fxe6

Le moindre mal. Après 28... \(\begin{aligned} \text{d6} & 29. \(\begin{aligned} \text{xg7\$\pm t}, \text{ les} \\ \text{Noirs affrontent toutes sortes de problèmes tactiques,} \(\begin{aligned} \text{a commencer par le clouage sur la colonne d.} \end{aligned} \)

29. ②xe6† 查f8 30. 墨xd5 墨xd5 31. ②xd5 ②e5 32. ②xb7 ②d3† 33. 查e3 ②xb2 34. 查d4



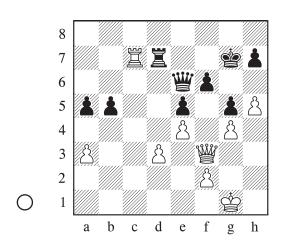
Les Blancs ont de bonnes chances de remporter cette finale. Leur Roi est très actif et ils peuvent créer un pion passé à l'aile-roi. Mais je crois que la finale est encore dans la zone où elle peut être annulée, notamment parce que les Noirs peuvent espérer une finale avec Fou et pion h, impossible à gagner pour les Blancs.

Donc, même si cette élégante idée tactique n'aboutit pas à une victoire forcée, elle posait de graves problèmes aux Noirs juste pour arriver à cette finale désagréable. Concrètement, cela se traduirait par des problèmes de temps, une mauvaise défense et probablement une victoire blanche...

Les coups intermédiaires ne sont pas si différents des coups candidats du point de vue technique. L'important, c'est de les avoir sur son radar et de les chercher au bon moment. Dans la partie qui suit, j'ai en fait envisagé le bon coup, mais émotionnellement j'étais encore trop obnubilé par l'obligation de bouger ma Tour pour faire autre chose. En gros, j'étais un peu nerveux.

Jacob Aagaard - Jonathan Rowson

Hamilton 2004



Comme je viens de le dire, j'ai pensé à faire échec avec le pion durant le jeu, mais je n'ai pas bien saisi l'intérêt de ce coup lors de la partie (si l'on excepte le mat qui survient en cas de capture).

35.h6†!

Après cela, les Noirs doivent jouer leur Roi en f7 pour des raisons simples.

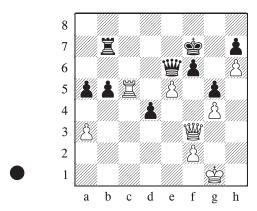
35...**∲**f7

35... **\$\delta\$** g8? perd par ex. après 36. **\$\delta\$** c8† **\$\delta\$** f7 37. **\$\delta\$** h8.

Ce changement dans la position ne semble pas important à ce stade, mais si l'on continue avec les coups joués dans la partie, on voit que ça le devient rapidement.

36...b4!? est également possible, mais les Blancs n'ont pas de raison de s'en faire. Après 37.\(\mathbb{Z}\)xa5 b3 38.\(\mathbb{Z}\)b5±, le pion de plus est utile et les Blancs ont d'excellentes chances de gain.

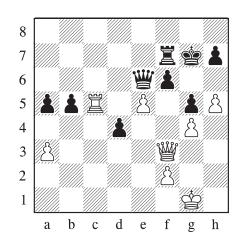
37.d4 exd4 38.e5



Le Roi noir est mal placé en f7. Les Blancs sont tout simplement mieux et continueront de l'être longtemps, sauf si les Noirs s'écroulent rapidement.

38... \(\mathbb{Z} = 7 \) 39.exf6 \(\mathbb{Z} = 4 \) 40. \(\mathbb{Z} = 3 \) 35. \(\mathbb{Z} = 4 \) 40. \(\mathbb{Z} = 3 \) 35. \(\mathbb{Z} = 4 \) 40. \(\mathbb{Z} = 3 \) 35. \(\mathbb{Z} = 4 \) 37. \(\mathbb{Z} = 4 \) 37. \(\mathbb{Z} = 4 \) 38. \(\mathbb{Z} = 4 \) 39. \(\mathbb{

35.\mathbb{Z}c5\text{? \mathbb{Z}b7 36.d4 exd4 37.e5 \mathbb{Z}f7!

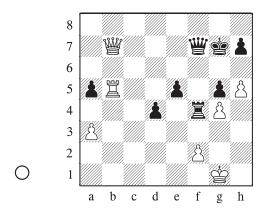


Par rapport à 35.h6†, les Noirs sont sans nul doute contents. L'accès à la case f7 a été très utile. Et surtout, je n'ai plus jamais eu la chance de faire échec avec le pion. J'aurais dû saisir l'occasion quand elle se présentait.

La partie s'est achevée par la nulle peu de coups après.

38.\(\mathbb{Z}\)xb5 fxe5 39.\(\mathbb{U}\)e4 \(\mathbb{Z}\)f4 40.\(\mathbb{U}\)b7\(\mathbb{Z}\)f7!

Le Roi peut aussi se retirer en g8 sans grand problème, mais il faut mentionner au crédit de Jonathan qu'il a vu la réfutation de 40... #f7? sur l'échiquier.

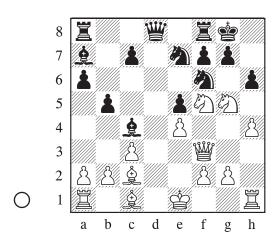


41. ******e4 **E**f4 42. ******b7† **E**f7 43. ******e4 *****1⁄2–1⁄2

Le dernier exemple illustre un scénario tout à fait normal en matière de coups intermédiaires et montre pourquoi il est si important de les inclure dans son programme d'entraînement.

Kjetil Lie - Sune Berg Hansen

Porto Carras 2011



Dans la partie, les Blancs ont joué 18. 2e3?= et se sont fait graduellement dominer jusqu'au 49e coup, où ils ont perdu.

18. ②xh6†!

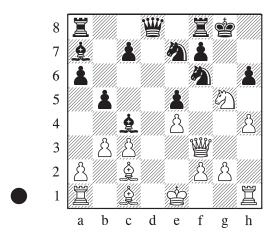
C'est évidemment un des premiers coups examinés par un grand maître, mais sans la bonne suite, son intérêt est assez limité. Par exemple: 18...gxh6 19.\(\mathbb{\textit{m}}\)xf6 hxg5 20.\(\mathbb{\textit{k}}\)xg5 offre des compensations aux Blancs, mais de façon générale les Noirs sont bien. Et c'est le cas de toutes les lignes où seule l'aile-roi est prise en compte.

18...gxh6 19.b3!!

Un coup très difficile qu'aucun des joueurs n'a envisagé durant la partie. Ils se concentraient simplement sur autre chose, ce qui montre quelle puissance les coups intermédiaires peuvent avoir dans un arsenal.

Notez que 18.b3 ne va pas non plus. Les Noirs peuvent retirer le Fou en e6, ou prendre d'abord en f5 et jouer ... d5 quand les Blancs reprennent du pion.

Une fois encore, on peut discuter de savoir si le coup intermédiaire est b2-b3 ou le sacrifice de Cavalier. Et encore une fois, ce serait un peu comme discuter pour savoir qui, de la batterie ou de la basse, n'est pas dans le rythme. Il faut penser en termes de coups intermédiaires, et se soucier de leur étiquetage c'est penser comme un... eh bien, restons silencieux, cela vaudra mieux.

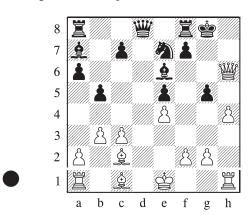


Ici, les Noirs ont plusieurs options qui conduisent toutes à un net avantage blanc. Nous les examinerons individuellement.

19...≜e6 20. ≝xf6 donne une très belle position aux Blancs.

Maintenant, 20... Øg6± est objectivement le meilleur, mais clairement pas ce que les Noirs trouveraient normalement désirable.

La pointe fantastique de toute l'opération est que 20...hxg5? est réfuté par 21.\delta\h6!!.

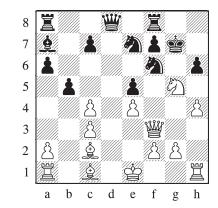


L'attaque des Blancs sur les cases noires est mons-

trueuse et les Noirs n'ont pas de défense adéquate. Par exemple: 21...g4 22.\dongg5 f6 23.\donggxf6 \overline{\text{Zxf6}} \overline{\tex

19... ∰d6 est assez défaitiste, mais c'est sans doute le meilleur coup. Les Blancs sont plus qu'à l'aise après 20.bxc4 bxc4 21. ♠h3 ♠g7 22. ☒b1±, mais la partie continue.

19...∲g7 20.bxc4



20...hxg5?!

Ce coup n'est pas non plus recommandable.

La dernière chance est 20...增d6 21.包h3 bxc4 22.罩b1, qui transpose dans 19...增d6. Les Blancs ne sont pas loin d'être gagnants.

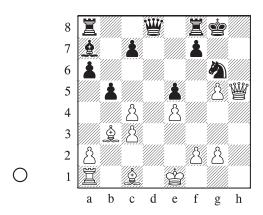
21.hxg5 🖄 h7

Les Noirs ont aussi de graves soucis après 21... 2d7 22.cxb5 axb5 23. 2b3 2g6 24. 2h7†!, et les Blancs ont une attaque mortelle.

22. 臭b3 包g6

22... d6 23. ah6 ag6 est une autre tentative défensive, mais jouer simplement 24.cxb5 axb5 25. ad2 et 26.0–0–0 donne une attaque victorieuse.

23.\dag{xh7\dag{\psi} \Psixh7 24.\dag{h5\dag{\psi} \Psig8}



25.c5!

Les Blancs gagnent. Notez le double effet du dernier coup, qui empêche ... de tout en ouvrant la diagonale du Fou.

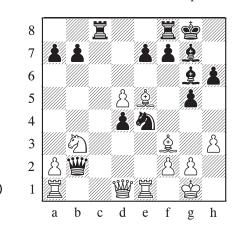
Movsesian - Caruana, Moscou (blitz) 2010

1 8 <u>\$</u> 7 6 5 4 3 2 1 b c d e f h

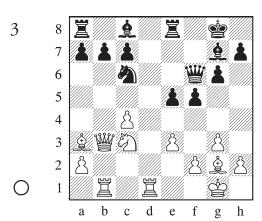
Romanov – Shirov, Varsovie (rapide) 2011

2

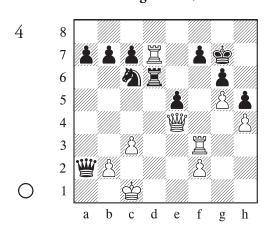
6



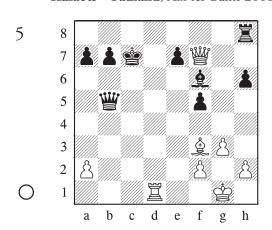
Salem – Beliavsky, Khanty-Mansiysk (ol) 2010



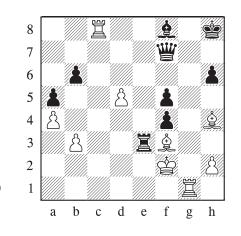
Mamedov - Organdziev, Plovdiv 2010



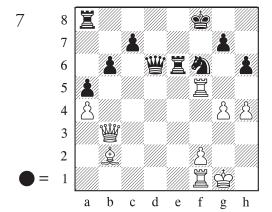
Külaots – Fauland, Aix-les-Bains 2011



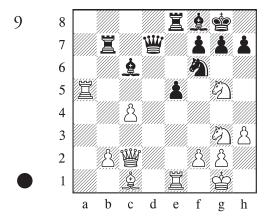
Malakhov – Bosiočić, Sibenik 2010



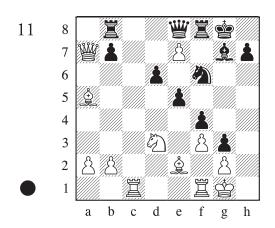
Yu Yangyi – Jumabayev, Moscou 2011



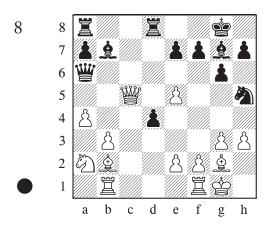
E. Berg – Adams, Gibraltar 2012



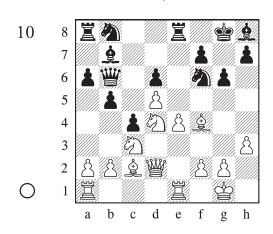
Lach – Dworakowska, Varsovie 2011



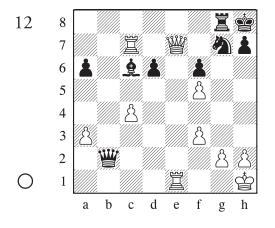
Cornette – Hamdouchi, Mulhouse 2011



Manolache – Ardelean, Sarata Monteoru 2011



Šolak - Kariakin, Dresde (ol) 2008



1. Movsesian – Caruana, Moscou (blitz) 2010 20. 全7†! Un joli coup intermédiaire. Les Noirs ne peuvent prendre le Fou, car leur Cavalier serait cloué. 20. 墨xe5 墨xe5 21. 墨xd7 墨xg5 amène une situation très embrouillée. 20... 全8 21. 墨xe5! La vraie pointe. Les Noirs perdent une pièce. 21... ②xe5 21... 墨xe5 22. 墨xd7 h5 23. ②c7 \ 为6 24. ②d5 semble également sans espoir. 22. 墨xd4 ②xd4 23. 墨d1 ②xf2† 1–0

2. Romanov – Shirov, Varsovie (rapide) 2011

Les Blancs ratent un gain facile dans cette partie rapide après **20.②xe4 ②xe5 21.②xg6 fxg6** Ici **22.** 墨**e2!** décide instantanément. Les Blancs ont joué à la place l'horrible 22. 墨xe5?? 墨xf2 23. 學g4 墨cc2 24. 空h1 墨xg2 et ont dû abandonner. 0—1

3. Salem – Beliavsky, Khanty-Mansiysk (ol) 2010 16. 2d5†! Avant d'attaquer le pion c7, les Blancs intercalent ce petit coup intermédiaire. Après 16. 2b5?! 2f7 17. 2d5 2e6!, les Noirs seraient même mieux s'il n'y avait le fort 18. 2d6!! qui mène à des complications légèrement favorables aux Blancs. 16... 2e6 16... 2h8 17. 2b5 et 16... 2e6 17. 2st sont tous deux sans espoir. 17. 2b5 2e7 18. 2xe6† 2xe6 19. 2xc7 1–0

4. Mamedov – Organdziev, Plovdiv 2010

29.營a4! 29.鼍dxf7†?! donne bien entendu un avantage considérable aux Blancs, mais on doit toujours chercher à améliorer une variante. 29...營d5 29...營xa4 permet un mat direct. Les Blancs ont maintenant gagné un temps utile. 30.鼍dxf7† 營xf7 31.鼍xf7† 党xf7 32.營b3† Les Blancs l'ont emporté au 55° coup. ...1–0

5. Külaots – Fauland, Aix-les-Bains 2011

25.a4!! On peut aussi parler de déviation pour ce coup. L'idée est que les Blancs améliorent leur position au lieu d'essayer d'attaquer immédiatement le Roi noir. 25... ** xa4 Les Noirs sont perdus dans tous les cas; la Dame doit abandonner sa position

parfaite. 25... 增c5 26. 增b3 b6 27. 增d3!, et les Noirs se font massacrer sur les cases blanches. 25... 增b4 26. 增a2! illustre un autre bénéfice du sacrifice de pion. 26... 互d8 27. 增c2†! (27. 互c1†!? 查b8 28. 互b1 gagne aussi, mais après 27. 互b1?? 互d2!=, il manque aux Blancs un échec en g8) 27... 增c3 28. 增xc3† 象xc3 29. 互c1 互d3 30. 象e2, les Blancs s'imposent. 25... 增b6 26. 增a2! et gagne. 26. 互b1 26. 增d5 et 26. 互c1† 空b8 27. 互b1 sont d'autres gains possibles. 26... 增d4 27. 增e6 1–0

6. Malakhov – Bosiočić, Sibenik 2010

48.**2h5!** Un superbe sacrifice initial. 48... **2xh5** Un important changement de direction a maintenant lieu. 49.**2f6†!** 49.**2xf8†?** est faux en raison de 49... **2h7** 50.**2h8† 2xh8** 51.**2f6† 2h7** 52.**2g7† 2h8** 53.**2g5† 2h7** 54.**2xh5 2g6!**, avec une finale nulle. 49... **2h7** 50.**2c7†!** La vraie pointe de l'exercice. La voie vers g7 est enfin libérée. 50... **2e7** 51.**2g7† 2h8** 52.**2g5†** Plus expéditif était 52.**2gxe7† 2h8** 53.**2xf6 53.2xh5** Les Blancs gagnent aux points. 1–0

7. Yu Yangyi – Jumabayev, Moscou 2011

Les Noirs ont des ennuis, mais peuvent sauver la partie à l'aide d'un joli coup intermédiaire: 24... Zae8!! Dans la rencontre, les Blancs ont été gagnants après 24... de8? 25. de1! de7 26.g5 hxg5 (26...\dagge=1† 27.\dagge=xe1 \dagge\dagge=xe1† 28.\dagg=h2 \dagge=2g4† 29. \$\dot{\pm}g2+-\) 27.hxg5 \$\delta\$h7 (27...\$\dot{\pm}e1\dagger 28.\$\dot{\pm}xe1\dagger\$ 29. \$\dot{\phi}h2 \Qq4\dot{30.\$\dot{\phi}g3 \Wg1\dot{31.}\dot{\phi}h4+-) 28.\$\dot{2a3} \(\begin{align*}
\textbf{\Pi} = 1 + 29. \text{\Ph} h2 \text{\Pm} e6 \ 30.\text{\Pm} xe1 \ 1−0 \ 25.g5 \ 25.\text{\pm} a3 \end{align*} c5 26.g5 n'améliore pas les chances des Blancs. Les Noirs parviennent toujours à forcer la nulle avec 26... \(\mathbb{Z} = 3, \) mais maintenant ils peuvent aussi poursuivre la lutte avec 26... \mathbb{Z}e4!? 27.\mathbb{Y}g3 \mathbb{W}xg3\daggraph 28.fxg3 \(\frac{1}{2}\)xa4 \(29.\)\(\frac{1}{2}\)c1 \(\hrac{1}{2}\) \(\frac{1}{2}\) \(\hrac{1}{2}\) \(\hrac{1}2\) \(\hrac gxf6 32.\(\mathbb{Z}\)xf6\(\dagger\) \(\dagger\) avec une finale très compliquée. 25... Ze3! La pointe. Les Noirs s'en sortent par un échec perpétuel, car ce serait au tour des Blancs d'avoir des ennuis après 26. 22? \Bh3! 27.f4 We6 28.gxf6 g6! et les Noirs l'emportent.

8. Cornette – Hamdouchi, Mulhouse 2011

19... 2xg3! Une forte introduction à l'échange en g2. L'immédiat 19...\(\mathbb{L}\)xg2 \(\mathbb{D}\) \(\mathbb{T}\) \(\mathbb{T}\) 21. ⊈g1 n'est pas si mauvais pour les Blancs, même si leur coordination reste défectueuse. 20.fxg3 Les Blancs peuvent en fait gagner une pièce par 20. ∅b4 ∅xe2† 21. ₾h2 ₩e6 22. &xb7, mais après 22...\(\delta\)xe5\(\dagger\), l'attaque des Noirs est clairement décisive. Par exemple: 23.f4 axf4 24. ag1 &d6 25.\delta c2 \delta ab8 26.\delta e4 \delta xh3, et les Noirs gagnent. 20... \(\delta \text{xg2}\) 20...\(\delta \text{ac8}\)? est un mauvais coup intermédiaire. Après 21. b5, les Blancs s'imposent. 21.\mathbb{I}f2 Les Blancs baissent plus ou moins les bras, mais continuent à jouer. La pointe de la combinaison est bien sûr qu'après 21. \$\delta\$xg2 \$\delta\$xe2\$† 22. \$\delta\$g1 (22.\mathbb{\mathbb{E}}f2\cdot!) \mathbb{\mathbb{E}}e4\dagger ramasse simplement la Tour b1), les Noirs ont 22... \delta e3†! avec les idées 23. \delta g2 \angle ac8! et 23.\documenthe h1 \documente xg3, toutes deux avec une attaque noire décisive. 21... \(\hat{2}xh3\) 22. \(\Delta b4\) \(\bar{\pi}e6\) 23. 4c6 單d7 24. a3 罩e8 25. h2 af5 26. ad1 ဋុំe4 27.ᡚxd4 ∰xe5 28.ᡚf5 0-1

9. E. Berg – Adams, Gibraltar 2012

24...h6! Les Noirs ont aussi l'initiative après 24...\(\mathbb{L}\)b4?!, mais les Blancs peuvent éviter de tout perdre par 25.\(\mathbb{I}\)d1 \(\mathbb{U}\)c8 26.\(\alpha\)h5!\(\infty\). 25.\(\alpha\)f3 Après 25. 5e4 2xe4, les Blancs doivent donner la qualité par 26.\(\mathbb{Z}\)xe4, avec une mauvaise position, car après 26. 2xe4?! \$\dots b4\$, les Blancs n'ont plus 27.\mathbb{\mathbb{Z}}d1\text{ à cause de }27...\mathbb{\mathbb{L}}xe4!, confisquant une pièce. **25...2xf3 26.gxf3 2b4 27.Eexe5** 27.**Ed1** offre aux Noirs l'option supplémentaire 27... \widetilde{\pi} xh3, et après 28. \Bb5 e4! 29. fxe4 (29. \Darka xe4 \Darka xe4 30. fxe4 ₩g4† 31.�f1 \sub5 32.cxb5 \subseteqc5 confère aussi une attaque gagnante aux Noirs; les Blancs ne perdent pas immédiatement, mais leur position est si délabrée qu'on peut la considérer comme en ruine...) 29...\bullet xb5 30.cxb5 h5! et les Noirs ont une attaque mortelle. 27.... \$\dag{2}\$ xa5 28. \$\dag{2}\$ xa5 **\dag{2}**\$ xh3 29. \$\dag{2}\$ d2 **\dag{2}** d7 30.\(\mathbb{L} c3 \) \(\mathbb{Z} ed8 \) 31.\(\mathbb{Z} a1 \) \(\Delta h5 \) 32.\(\Delta xh5 \) \(\mathbb{W} xh5 \) 33. \$\,\$\,\$\ \\\$\ a4 \\\$\ h3 35. \\\$\ c6 \\\$\ e6 36. \\\$\ a8\ † **\$h7 0−1**

10. Manolache – Ardelean, Sarata Monteoru 2011

19.夕f5! gxf5 19...夕h5 20.夕xd6+-. 20.急h6 f4! La seule tentative de défense, mais elle est insuffisante. 20...急g7 perd de façon basique sur 21.急xg7 空xg7 22.營g5†, tandis que les Noirs sont complètement débordés après 20...夕h5 21.營g5† ②g7 22.exf5, et l'attaque est bien trop rapide: 22...至xe1† 23.至xe1 f6 24.營xf6 ②d7 25.營g5 至f8 26.至e7 至f7 27.②e4 et les Blancs gagnent. 21.營xf4 ②h5 22.營h4 至e5 Les Blancs sont également gagnants après 22...②g7 23.e5! (attaquant h7) et 22...②d7 23.營xh5 ②e5 24.急e3 營c7 25.f4. 23.急e3! La pointe. Les Blancs ont maintenant f2-f4 avec une attaque victorieuse. 23...營c7 24.f4 ②xf4 25.急xf4 ②d7 26.至e3 急g7 27.至g3 堂h8 28.營g4 置g8 29.急h6 置g5 30.急xg5 1-0

11. Lach – Dworakowska, Varsovie 2011

25...™h5! Un sacrifice tentant qui marche grâce à un léger détail. 25... \begin{aligned} \begin{aligned} 26.\begin{aligned} \begin{aligned} \b pose. **26.exf8=\(\mathbb{U}\)†\(\mathbb{L}\)xf8!** 26...\(\mathbb{Z}\)xf8? 27.\(\mathbb{Z}\)fd1 ne va pas. Les Noirs n'ont pas de menaces importantes. **27. 罩fe1** 27. **罩fd1** ne change rien. **27... 罩a8!** La pointe. La Dame blanche n'a aucune bonne case. **28. 息b6?!** 28. 豐xa8 豐h2† 29. 查f1 豐h1#. Objectivement, le mieux est 28. 4d5 29. 4d1, même si après 29... 2xb6 30. 2b3† 4h8 31. 2xb6 \(\begin{array}{c} \begin{array}{c} \delta \delta \end{array} \delta \d c'est maintenant le Fou qui manque de cases. Après 32.\(\frac{1}{2}\)f2\(\frac{1}{2}\)c6, les Noirs doivent gagner, mais il y aura encore beaucoup de jeu avant que ce ne soit effectif. 28... "h2† Les Noirs peuvent aussi décider la partie par 28...\(\mathbb{Z}\)xa7!?, avec cette pointe que 29.\(\mathbb{L}\)xa7 b6!! 30.\(\precent{L}\)xb6 \(\precent{D}\)d5 donne un temps important pour jouer 2e3, après quoi les Noirs gagneront rapidement. 29. 中f1 增h1 † 30. 皇g1 罩xa7 31. 包b4 罩a8?! Les Noirs étaient probablement en crise de temps ici. 31...d5! est plus fort, mais les Noirs sont quand même parvenus à remporter la partie au 45e coup. ...0-1